



Propos recueillis par Christian Lochon

Entretien avec Jean-Claude Voisin auteur de « **La Perse et l'Occident chrétien, Histoire des martyrs perses Abdon et Sennen** »

Editions l'Harmattan, Paris, 2019, 144 pages, 17,50 €



Jean-Claude Voisin, ancien directeur de l'Institut français de Téhéran

Dans le numéro 35 (avril 2024) de *Ninway*, un entretien entre M. Antoni Yalap et le Professeur Joseph et Madame Claire Yacoub était consacré à leur dernier livre consacré à « Deux chrétiens d'Orient en Gaule, Jacques d'Assyrie et Abraham d'Euphrate » (Editions Lacour, 2024). L'article se terminait ainsi :

« Sur cet héritage de nombreux travaux existents. Nous invitons nos lecteurs à les découvrir ».

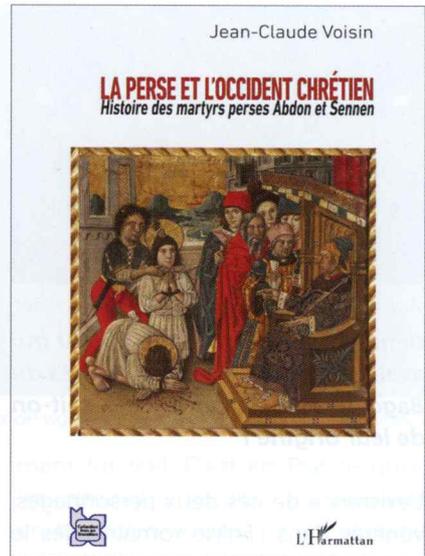
C'est pour répondre à ce souhait qu'il nous paraît utile de faire connaître l'ouvrage de M. Jean Claude Voisin consacré à l'histoire de deux autres martyrs sensiblement de la même pé-

riode et de même origine assyrienne venus de l'Empire Perse à l'époque gouverné par les Sassanides dans cette région proche du Kurdistan irakien.

Ancien Directeur de l'Institut français et Attaché culturel à Téhéran, membre de la Société Asiatique, Jean-Claude



Christian Lochon



La Perse et l'Occident chrétien

Voisin a republié récemment l'ouvrage classique de Chartes Autran, « Mithra, Zoroastre et la préhistoire aryenne du Christianisme » (Paris 1935), sous le titre « La Perse et les racines chrétiennes de l'Occident » aux Editions L'Harmattan (2024). Il en a assuré la préface et une actualisation par de nombreuses notes de bas de page. On y apprend ainsi que le christianisme a largement puisé dans les religions d'Iran ancien et que le passage par le judaïsme a renchéri les emprunts. C'est une occasion d'interroger l'auteur sur ces interférences peu connues.

Cet ouvrage permet d'entrevoir les relations de la Perse antique avec la chrétienté occidentale sur le plan des échanges, des alliances, des emprunts de la religion chrétienne avec le zoroastrisme (p.120).

Cette question des emprunts et des échanges entre les religions de la Perse antique, antérieure au christianisme, a été remarquablement développée dans son ouvrage « La Perse et les racines chrétiennes de l'Occident » paru en 1935, sujet alors à de violentes critiques de ses pairs. Mais les recherches et études parues depuis

réhabilitent la perception d'Autran. Cela ne peut surprendre. Le Proche et le Moyen-Orient appartenaient au même monde, là où s'étaient succédé les grandes civilisations phéniciennes, sumériennes, hittites, perses, qui donneront naissance aux trois grandes religions du livre, et peut être quatre si l'on y agrège le zoroastrisme, également religion du Livre qui devança toutes les autres.

Ces saints, qui vivaient dans les provinces mésopotamiennes, colonisées par les Sassanides, d'où leur appellation de « Perses » appar-



Castelnu-Bretenoux, château, retable du XVe siècle © cl. M.H.



Arles sur Tech, pèlerinage Abdon et Sennen, le 30 juillet, les bustes des deux martyrs © A. Kamiabi-Mask



Autun, reliques de saint Abdon © Th. Pinet
tiennent-ils à l'Eglise de l'Orient qui avait son siège à Ctésiphon, près du Bagdad d'aujourd'hui. Que sait-on de leur origine ?

L'existence de ces deux personnages, vénérés dans l'Eglise romaine dès le IVe siècle à Rome et qui se développe au VIe siècle, fait l'objet de plusieurs légendes relatives à leurs origines. L'enquête que j'ai conduite, à travers la France, relève de l'investigation archéologique et historique. Le dénominateur de « perse » qui leur est inmanquablement adjoint, est déjà la volonté de l'Eglise de Rome d'insister sur ses origines orientales, à une époque où le schisme l'a isolée d'une grande partie des territoires d'origine. Le contexte de leur martyr à Rome relève des conditions de leur séquestration : nobles d'origine mésopotamienne (sud du lac de Van, Kurdistan turc actuel) faits prisonniers lors des guerres permanentes entre Rome



Arles sur Tech, Abbaye Sainte-Marie, retable de 1647 dédié aux martyrs perses © J.-Cl. Voisin

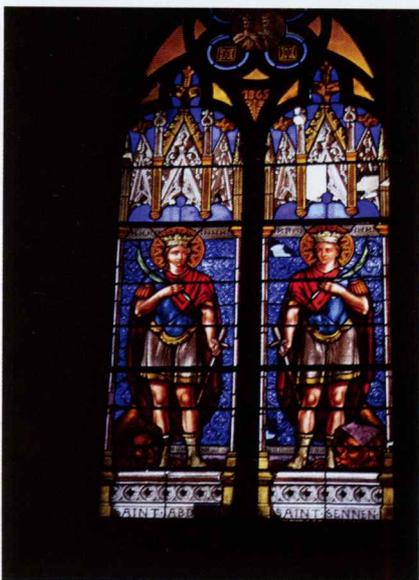
et l'empire sassanide puis ramenés à Rome et persécutés ; ou ouvriers du port d'Ostie, parmi lesquels on comptait de très nombreux « orientaux », et qui auraient subi les persécutions des empereurs Gordien et Dèce. Leur décès paraît dater des années 250 après Jésus-Christ. La Perse a joué un rôle important dans l'expansion de l'Eglise d'Orient. Christianisée dans sa partie occidentale (Irak moderne) dès les années 220, la Perse sera la base des missionnaires qui partent évangéliser l'Orient, via la route de la soie. C'est aussi de Perse que viendra le fameux culte de Mithra, installé à Rome dès le IIe siècle et qui fera trembler le développement du Christianisme naissant. La légende des deux martyrs est un véritable feuilleton d'aventure, tant sur leur parenté, leurs origines, leur Passion à Rome, que le développement du culte de leurs reliques dans la Rome



Arles sur Tech, Abbaye Sainte-Marie, châsse d'Abdon et Sennen décorée par Boher au XIXe siècle © J.-Cl. Voisin

du VIe siècle et que leur transfert en Catalogne à la fin du Xe siècle. Le duo ainsi formé est aussi révélateur d'une pratique très répandue dans l'antiquité au Proche et au Moyen-Orient. La légende les fait tantôt frères, tantôt vice-gouverneurs d'un territoire mésopotamien. Les exemples de saints couplés sont nombreux, tels Côme et Damien, Prime et Félicien, Gaudérique et Isidore, etc.

Le transport des reliques de martyrs perses dans l'abbaye cistercienne d'Arles sur Tech en Catalogne-Occitanie en cette fin du Xe siècle n'est pas anodine. Devant l'avancée des Arabes en Espagne, l'Eglise développe alors la volonté, à travers le culte des saints et martyrs orientaux, de montrer sa toute puissance de l'Orient à l'Occident, au-delà du schisme qui l'a coupée de son berceau originel.



Arles sur Tech, Abbaye Sainte-Marie, vitraux dédiés aux martyrs © J.-Cl. Voisin



Arles sur Tech, Abbaye Sainte-Marie, détail du retable © J.-Cl. Voisin



Terrassa (Espagne), église Saint-Pierre, retable de Jaume Huguet 1459 © A. Kamiabi-Mask



Arnay sous Vitteaux, chapelle Saint-Abdon © J.-Cl. Voisin



La Celle Saint-Cyr, croix de vignes dédiée à saint Abdon © J.-Cl. Voisin

Pour montrer que ce sont des saints orientaux, comment les artistes européens les ont-ils vêtus ?

Les premières représentations, telles celles figurant sur les fresques murales de la première basilique qui leur fut dédiée dans le cimetière de Saint-Pontien à Rome, les montrent dans une tenue orientale ; c'est encore le cas pour les fresques du XIIe siècle de Berzé-la-ville en Bourgogne. Mais dès le XV^e siècle, on les représente en militaires romains, quelque soit la représentation et le matériau. Le retour à l'antiquité et son plein développement sous la Renaissance incitent nos artistes à représenter deux vice-gouverneurs perses, assimilés aux officiers romains. La seule différence réside alors sur la présence de palme qu'ils portent l'un et l'autre,

signe indéfectible des martyrs. Dans l'espace occitan les artistes les représentent sur des retables habillés en riches bourgeois médiévaux.

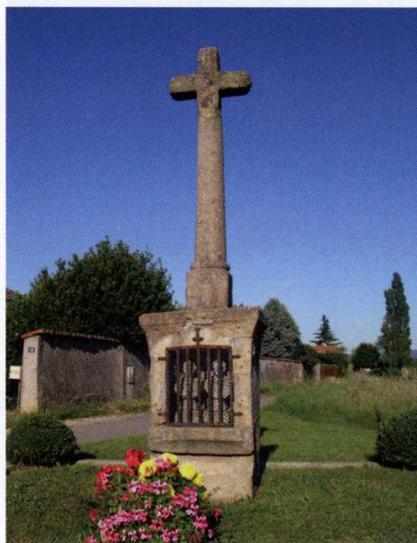
Les illustrations du livre montrent la représentation des saints parfois statufiés dans différents édifices religieux, églises, abbayes, oratoires, sur divers réceptacles, retables, châsses, tombeaux, vitraux, peintures murales, tableaux, bannières, cloches. Vous avez parcouru tous ces sites. Où, pourquoi et comment le culte d'Abdon et Sennen s'est-il développé à travers la France mais plus généralement l'Occident médiéval ?

La présence actuelle ou passée du culte des deux martyrs, ou d'un seul, peut en effet surprendre. L'engoue-

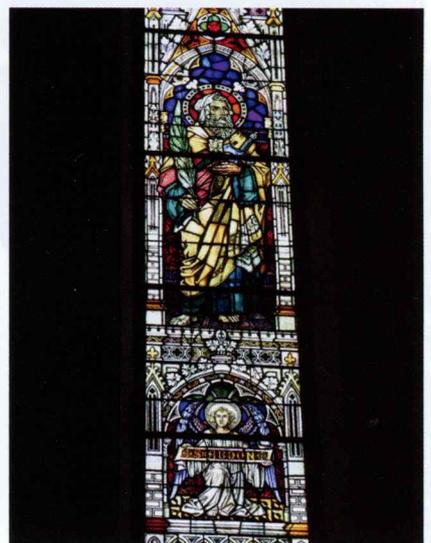
ment fut réel. C'est en France qu'on les rencontre le plus. 86 paroisses en possèdent encore le témoignage, sous des formes très diverses comme vous le soulignez. Les régions les plus concernées sont des régions viticoles. Saint Abdon en particulier est souvent honoré comme protecteur des vignobles mais pas seulement. Nos deux martyrs sont aussi priés comme protecteurs contre la grêle ou pour leurs bienfaits thaumaturgiques sur les enfants malades. Le rôle de l'abbaye de Cluny, qui étend ses territoires et son influence sur tout le royaume de France n'est probablement pas étranger à cela. Mais au-delà, leur culte s'est étendu à l'Espagne, à la vallée du Rhin, à la Suisse. Et bien avant l'essor de leur renommé à partir d'Arles sur Tech, leur culte né dans la Rome du IV^e siècle essaime sur tout le pourtour méditer-



Rully sur Loire, château, oratoire dédié à saint Abdon © J.-Cl. Voisin



Charly, croix de saint Abdon et saint Sennen © J.-Cl. Voisin



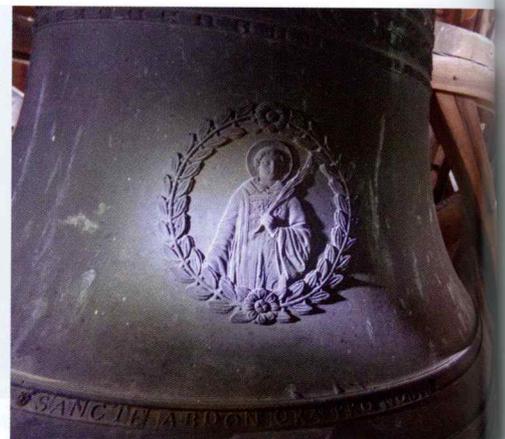
Cernay, église Saint-Etienne, vitraux du chœur, ici saint Abdon © J.-Cl. Voisin



Messac, bannière de pèlerinage XVIe siècle © J.-Cl. Voisin



Péloponèse, Grèce, lampe à huile antique dédiée à saint Abdon © A. Oikonomou



Champforgeuil, église Saint-Vincent, cloche dédiée à Abdon © père Ch. Lagrange

ranéen. On retrouve des traces de ce culte, notamment grâce à des lampes à huile antique, dès le VIe siècle, en Grèce, à Chypre, au Liban, en Afrique du Nord. En Espagne, l'analogie avec les traces du culte du dieu perse Mithra, est troublante. Le long du littoral oriental de la péninsule ibérique, là où la présence romaine puis celle de colonies de marchands perses au haut Moyen-Âge étaient importantes, on constate une densité de lieux de culte dédiés à nos deux martyrs : un attachement à la culture et à la religion perses ??

Vous évoquez le martyrologue libanais qui a adopté les deux Saints ; les Nestoriens de Chypre ont fait connaître ces martyrs dans l'Empire byzantin et jusqu'en Numidie, Algérie aujourd'hui ? Pouvez-vous rappeler dans quelles circonstances ?

Si l'on se réfère aux travaux du père Jean-Maurice Fiey, originaire du nord de la France mais décédé à Beyrouth en 1995, orientaliste, grand spécialiste des religions d'Orient, il semble que le culte des deux Perses aurait été in-

roduit en Méditerranée orientale par des communautés nestoriennes. On peut aussi imaginer que l'extension de l'Empire byzantin au VIe siècle sur tout le pourtour de la Méditerranée, y compris jusqu'en Numidie, n'est certainement pas étrangère à cette présence. Mais encore eut-il fallut antérieurement que le culte, parti de Rome, ait été introduit dans l'Empire byzantin. Jusqu'à présent aucun texte ne le mentionne. Mais la présence de lampes à huile de cette époque, sur lesquelles figurent l'effigie de nos deux martyrs ou d'un seul, en sont le brillant témoignage. **NW**



Anzy-le-duc, église de l'Assomption, saint Abdon © J.-Cl. Voisin



Messac, église Abdon et Sennen, saint Sennen © J.-Cl. Voisin



Golbey, église Saints-Abdon et Sennen, saint Abdon © Mairie de Golbey